

Urszula KOCHANOWSKA

Uniwersytet w Białymstoku

u.kochanowska@uwb.edu.pl

<http://orcid.org/0000-0002-8038-8636>

LES ANTHROPONYMES DANS LE ROMAN *UWIKŁANIE* DE ZYGMUNT MIŁOSZEWSKI ET DANS SA TRADUCTION EN FRANÇAIS

1. INTRODUCTION

Les noms propres constituent un groupe particulier des éléments culturels. Dans les textes littéraires dont l'action se déroule dans un espace socio-culturel bien précis d'un pays ou d'une ville, les noms propres jouent un rôle important, non seulement ils décrivent les réalités socio-culturelles mais aussi se réfèrent à ces réalités dans les paroles des personnages. Garder et exprimer le sens du monde présenté dans un texte littéraire est un grand défi pour le traducteur. En effet, les noms propres transférés dans le processus de traduction doivent être cohérents avec le texte traduit. Le degré de difficulté dépend des relations entre la langue source et la langue cible (Cieślikowa 1996 : 311). Les noms propres, surtout les anthroponymes et les toponymes, peuvent provoquer chez le récepteur du texte traduit un sentiment d'étrangeté. Selon Roman Lewicki (2000 : 21–22), cette étrangeté acquiert de la valeur si le récepteur cible l'accepte. Krzysztof Hejwowski (2004 : 93) considère que le lecteur des textes traduits est conscient de leur naissance dans une réalité différente, il s'attend donc à l'étrangeté et en est même curieux.

Dans son article, Aleksandra Cieślikowa se propose d'étudier les modes de préserver les noms propres dans les textes littéraires traduits. Aussi finit-elle par évoquer trois techniques principales de traduction :

- 1) l'adaptation des noms propres universels (présents dans plusieurs textes littéraires), par exemple : fr. *Candide* – pl. *Kandyd*, esp. *Don Quijote* – pl. *Don Kiszot* ; les noms propres universels remplissent surtout les fonctions intertextuelle et interculturelle ;
- 2) la translocation des noms propres (transfert sans modification) qui remplissent la fonction sociologique et informent sur l'origine nationale, régionale ou sociale des personnages ;
- 3) la traduction des noms propres ; cette technique est appliquée pour les noms intentionnels ayant un équivalent lexical, comme les surnoms, et jouant un rôle intertextuel dans le texte ; les allusions provoquées par les noms propres qui créent des jeux de mots sont les plus difficiles à traduire (Cieślikowa 1996 : 313–317).

Le traducteur choisit des techniques de traduction en fonction des valeurs qu'il veut préserver dans le texte traduit. En plus, il suit d'habitude les normes de traduction appliquées pour la langue cible et les textes déjà traduits dans la culture cible. Dans les textes littéraires traduits en français dominant l'adaptation et la traduction des noms propres (Ski-bińska 2000 : 162).

Vu les difficultés spécifiques de la traduction des noms propres et les fonctions variées qu'ils remplissent, ceux-ci exigent un répertoire particulier des techniques de traduction. Nous citons ci-dessous le classement proposé par Krzysztof Hejwowski (2004 ; 2015). Étant donné la richesse des techniques qu'il comprend, nous avons choisi surtout celles qui concernent les anthroponymes :

- le transfert simple du nom propre dans le texte cible ;
- le transfert avec la modification graphique, par exemple : ang. *Deborah* – pl. *Debora* ;
- le transfert avec la transcription, par exemple : ang. *Jem* – pl. *Dżem* ;
- le transfert avec l'adaptation au paradigme de flexion de la langue cible, par exemple : pl. *pani Gretzowa* ;
- le transfert avec l'explication : la note explicative en bas de la page, le commentaire dans le texte, la traduction de la forme d'adresse, par exemple : ang. *Mr Smith* – pl. *pan Smith* ;
- l'équivalent reconnu, par exemple : ang. *Washington* – pl. *Waszyngton* ;
- l'équivalent étymologique, par exemple : pl. *Wojciech* – ang. *Adalbert* ;
- le nom propre proche de la forme graphique ou phonique sans un lien étymologique, par exemple : ang. *Marilla* – pl. *Maryla* ;

- le nom propre différent du nom original, sans un lien étymologique, ni graphique, ni phonique, par exemple : ang. *Rachel* – pl. *Małgorzata* ;
- l'équivalent fonctionnel – le remplacement du nom propre par un autre, mieux reconnu dans la culture cible ; cet équivalent peut provenir de la culture source, de la culture cible ou d'une autre culture ;
- le diminutif, par exemple : ang. *Alice* – pl. *Ala* ;
- la traduction au moyen de l'équivalent lexical des mots ou des morphèmes ; cette technique est le plus souvent appliquée pour les surnoms ou pour les noms intentionnels, par exemple : ang. *Hook* – pl. *Hak* ;
- l'omission d'une partie du nom propre, fréquemment appliquée pour les doubles prénoms, par exemple : ang. *Christopher Robin* – pl. *Krzyś* ;
- l'omission du nom propre, parfois avec le contexte (Hejwowski 2015 : 176–179).

Dans le présent article, nous observons les solutions appliquées pour traduire les anthroponymes dans la version française du polar polonais *Uwikłanie* de Zygmunt Miłoszewski. Nous avons choisi ce roman policier vu la multitude des personnages se faisant voir au cours de l'intrigue, ainsi que des personnages réels liés à la politique et à la culture polonaises. Ce grand nombre de personnages de fiction posera probablement des problèmes au récepteur français, surtout à cause de l'étrangeté de la graphie polonaise. Quant aux personnages réels, le lecteur français n'en connaîtra pas la plupart. Le transfert simple de leurs noms et prénoms ne sera pas suffisant. Étant médiateur entre les langues et les cultures, le traducteur doit trouver des moyens en vue d'assurer des connotations pareilles liées aux noms des personnes bien connues au récepteur du texte original.

2. TRADUCTION DES ANTHROPONYMES DANS LE ROMAN *UWIKŁANIE*

L'action du polar *Uwikłanie* est enracinée dans la vie actuelle en Pologne, d'où la présence de nombreuses références aux personnages réels. Il en résulte notre décision de partager en deux groupes les anthroponymes de ce roman (personnages de fiction et personnages réels) afin d'observer leur traduction en français.

2.1. PERSONNAGES DE FICTION

La technique qui domine dans la traduction du roman *Uwikłanie* est le transfert simple. N'ayant aucun signe diacritique polonais, la plupart des noms et prénoms sont transférés en français sans modification. Les prénoms ne sont pas traduits même si certains possèdent leur équivalent français, par exemple : pl. *Henryk* (fr. *Henri*), pl. *Sylwia* (fr. *Sylvie*), pl. *Weronika* (fr. *Véronique*) :

prénoms et noms : *Cezary Rudzki, Henryk Telak, Barbara Jarczyk, Hanna Kwiatkowska, Jadwiga Telak, Kamil Sosnowski, Janina Chorko, Sylwia Boniczka, Olgierd Boniczka, Monika Grzelka*

noms : *Szacki, Kaim, Chajmert, Pieszczoch*

prénoms : *Weronika, Ewa, Maryla, Tadeusz, Igor, Leszek*

diminutifs des prénoms : *Jurek, Zuzia, Iza, Teo, Kasia, Bartek, Hela, Ala*

Lewicki (2000 : 97–98), en parlant des noms propres, entre autre des noms des personnes, introduit le terme *porteurs potentiels d'étrangeté*. Le nom d'une personne informe le récepteur cible sur sa nationalité étrangère, par exemple, dans le texte en polonais, le prénom *Swietlana* apporte une information dénotative 'Russe'. Les anthroponymes transférés sans changement renverront donc le récepteur cible à la culture source, ce qui a une valeur cognitive.

De nombreux noms des personnages sont transférés avec une modification orthographique :

- (1) (pl) *Jeremiasz Wróbel* – (fr) *Jeremiasz Wrobel*
(pl) *Gliński* – (fr) *Glinski*
(pl) *Mieczysław Paczek* – (fr) *Mieczysław Paczek*
(pl) *Zdzisław Kruk* – (fr) *Zdzisław Kruk*
- (2) (pl) *Oleg Kuzniecowa* – (fr) *Oleg Kuzniecova*
- (3) (pl) *Jerzy Bińczyk* – (fr) *Jerzy Blinczyk*
(pl) *Babinicz* – (fr) *Babicz*
- (4) (pl) *Teodor* – (fr) *Teodore*
- (5) (pl) *Euzebiusz* – (fr) *Ebi*

Dans les exemples cités ci-dessus, nous observons que tous les signes diacritiques sont annulés (1). En plus, la lettre *w* dans le nom d'origine

russe change en *v*, ce qui renforce l'origine russe du personnage dans la langue française (2). Parfois, les noms sont légèrement modifiés par l'ajout ou l'annulation de certaines lettres (3). Dans le prénom du personnage principal, la lettre *e* est ajoutée à la fin, si bien que dans le texte traduit ce prénom n'a pas de forme polonaise, ni française. Nous ne pouvons pas considérer cette forme comme l'équivalent français qui existe : Théodore (4). Le dernier exemple montre le transfert du prénom sous la forme de son diminutif utilisé dans la langue polonaise (5).

Parmi les noms des personnages du roman, nous observons une particularité morphologique propre à la langue polonaise, qui consiste à former le féminin du nom de famille à l'aide du suffixe *-owa*. Cette forme est parfois utilisée seulement pour les femmes mariées portant le nom de leurs maris, par exemple *Jarczykowa*, c'est madame Jarczyk et la femme de monsieur Jarczyk. Dans le roman *Uwikłanie*, cette forme du nom féminin est appliquée plusieurs fois pour les deux personnages assez importants.

(6) (pl) *Jarczykowa* – (fr) *Barbara Jarczyk*

(7) (pl) *Telakowa* – (fr) *Jadwiga Telak, madame Telak, l'épouse Telak, la veuve Telak, la veuve*

Le nom *Jarczykowa* est traduit en français par la construction 'prénom+nom' (6), puisque monsieur Jarczyk n'existe pas dans le roman. Quant à l'autre personnage (7), nous parlons de Jadwiga Telak, la femme de l'assassiné Henryk Telak et cette relation exprimée par la terminaison *-owa* est gardée quelques fois dans la langue française à l'aide des substantifs : *madame, épouse, veuve*.

Dans le texte source, nous observons l'utilisation de plusieurs formes (forme de base, diminutif) d'un seul prénom de certains personnages ce qui est propre à la langue polonaise.

(8) (pl) *Hanna, Hania* – (fr) *Hanna*

(pl) *Barbara, Basia* – (fr) *Barbara*

(pl) *Cezary, Czarek* – (fr) *Cezary*

(9) (pl) *Jadwiga, Jadzia* – (fr) *Jadwiga*

(pl) *Monika, Monia* – (fr) *Monika*

(pl) *Grzegorz, Grześ, Grzesio* – (fr) *Grzegorz, Greg*

- (10) (pl) *Hela, Helcia, Helka* – (fr) *Hela*
 (pl) *Katarzyna, Kasia* – (fr) *Kasia*
 (pl) *Bartosz, Bartek* – (fr) *Bartek*
- (11) (pl) *Euzebiusz, Euzebek* – (fr) *Ebi*

Le traducteur en choisit toujours une seule forme, à une exception (*Grzegorz, Greg*). Cela facilite l'identification des personnages au récepteur cible qui n'est pas habitué à la graphie des prénoms polonais et qui aura des difficultés à associer correctement le prénom à son diminutif. Nous observons que pour les personnages adultes le traducteur a choisi la forme de base de leurs prénoms (8, 9), et pour les personnages-enfants – les diminutifs (10). Les enfants *Kasia* et *Bartek* sont décédés. Dans le texte source, leurs prénoms *Katarzyna* et *Bartosz* n'apparaissent que dans les rapports de police. Le diminutif *Euzebek* (11) est présent dans la version polonaise une seule fois quand sa sœur adulte parle de leur enfance. Le diminutif du prénom d'un personnage est souvent appliqué par l'auteur du texte original dans le but d'évoquer le sentiment de la tendresse ou de la sympathie (9), ce qui n'est pas gardé, dans la plupart des cas, dans le texte traduit :

*Na ostatnim roku studiów, to był chyba osiemdziesiąty czwarty rok, zakochał się na zabój w **Jadzi**. (204)*

*Lors de sa dernière année d'études, ça devait être en quatre-vingt-quatre, il est tombé fou amoureux de **Jadwiga**. (321)*

*Henryk Telak kochał tylko swoją **Jadzię** i nikogo więcej. (211)*

*Henryk Telak n'aimait que sa **Jadwiga** et personne d'autre. (332)*

Les anciens fiancés, *Monika* et *Grzegorz*, parlent l'un de l'autre :

– *Rozmawiałam rano z **Grzesiem**, wyobraź sobie, że ciągle mnie lubi, i obiecał, że chętnie pomoże. (229)*

– *J'ai parlé ce matin avec **Greg**, mon ex, et imagine-toi qu'il m'apprécie toujours. Il m'a promis de t'aider. (361)*

***Monia** mówiła mi, że pański figurant był młody, (...). (233)*

***Monika** m'avait dit que votre figurant était jeune, (...). (367)*

Même si le traducteur utilise la forme abrégée du prénom Grégoire – *Greg* pour traduire la forme diminutive *Grześ*, la résonance phonique particulière du diminutif polonais se perd.

Il existe une forme d'adresse typique pour la langue polonaise : 'pan/pani+prénom' (fr. monsieur/madame+prénom). Elle est moins officielle que la structure 'pan/pani+nom' (fr. monsieur/madame+nom). Or, en France, pour exprimer le sens de cette forme d'adresse polonaise ('pan/pani+prénom'), nous utilisons la structure 'monsieur/madame+nom' ou l'autre, typique pour la langue française 'prénom+vous+phrase' quand nous nous adressons directement à quelqu'un. Dans la langue française, la forme 'monsieur/madame+prénom' est rarement utilisée. Nous l'avons entendue dans quelques films français quand il existait un rapport de dépendance et un respect voulu entre les interlocuteurs (par exemple femme de ménage – patron). Les exemples cités ci-dessous nous montrent que la structure 'monsieur/madame+nom' est l'équivalent le plus souvent utilisé (12, 13) :

- (12) (pl) *pani Barbara, pani Basia* – (fr) *madame Jarczyk*
 (pl) *pani Hania* – (fr) *madame Kwiatkowska, Hanna Kwiatkowska, Hanna*
 (pl) *pan Euzebiusz* – (fr) *monsieur Kaim*
 (pl) *pani Jadwiga* – (fr) *madame Telak, Jadwiga*
- (13) (pl) *pan Henryk* – (fr) *monsieur Telak, Henryk Telak, Henryk, monsieur Henryk*
- (14) (pl) *pan Leszek* – (fr) *monsieur Leszek*
 (pl) *pani Marta* – (fr) *madame Marta*
 (pl) *pan Władysław* – (fr) *monsieur Władysław*

Cependant, la forme *pan Henryk* est quelquefois traduite par *monsieur Henryk* (13). Henryk Telak est le héros principal, un homme âgé, assassiné au début du roman et dont beaucoup de personnages parlent au cours de l'action. Les trois derniers exemples concernent les personnages qui apparaissent une seule fois dans le roman et n'ont pas de nom de famille (14). L'utilisation de la structure atypique pour la langue française ('monsieur/madame+prénom') est ainsi justifiée.

2.2. PERSONNAGES RÉELS

Les techniques de traduction dominantes sont les mêmes que celles déjà citées pour les personnages de fiction : le transfert sans aucune modification (15) et le transfert avec une modification orthographique (16).

- (15) *Piskorski, Eichelberger, Miller, Jaskiernia, Kalisz, Daniel Olbrychski, Joanna Rajkowska*
- (16) (pl) *Sławomir Mrożek* – (fr) *Sławomir Mrozek*
 (pl) *Lech Kaczyński* – (fr) *Lech Kaczynski*
 (pl) *Lech Wałęsa* – (fr) *Lech Walesa*
 (pl) *Aleksander Kwaśniewski* – (fr) *Aleksander Kwasniewski*
 (pl) *Magdalena Środa* – (fr) *Magdalena Sroda*
 (pl) *Jerzy Popiełuszko* – (fr) *Jerzy Popieluszko*

Dans le cas des personnages réels et connus dans la réalité socio-culturelle de l'auteur du texte source, le traducteur doit transmettre aussi les références à la culture source qu'évoquent les noms des personnes célèbres. Ces références sont accessibles au récepteur source, qui possède des expériences culturelles pareilles à celles de l'auteur du texte. Bien que le traducteur reconstitue les éléments extralinguistiques liés à la culture, il ne remplacera jamais par la traduction « le vécu historique et culturel de l'Autre » (Cordonnier 1995 : 178). Puisque le récepteur cible en est privé, le traducteur cherche à compléter son savoir en transférant le nom avec des explications variées : l'ajout du prénom et/ou l'ajout de la fonction, de la profession.

*Jedyna informacja, która przykuła jego uwagę, to ta, że **Wajda** rozpoczął ekranizację 'Panien z Wilka', (...). (185)*

*L'unique information remarquable concernait le réalisateur **Andrzej Wajda**, qui entamait le tournage des « Demoiselles de Wilko », (...). (291–2)*

*Nad biurkiem Ali wisiały śmieszne dziecięce rysunki, obok biurka Szackiego tylko kalendarz ze zdjęciami Tatr i oprawiony w ramki aforyzm **Sztaudyngera** (...). (48)*

*Des dessins d'enfants étaient accrochés au-dessus du bureau d'Ala, sa collègue ; à côté du sien, il y avait tout juste un calendrier orné de paysages de montagne et, dans un cadre, un aphorisme, du poète **Jan Sztaudynger** (...). (73)*

***Zbigniew Religa** ogłosił, że będzie kandydował na prezydenta i że chce być "kandydatem zgody narodowej". (9)*

***Zbigniew Religa**, chirurgien cardiaque et homme politique, annonce sa candidature à l'élection présidentielle et ambitionne de devenir « le candidat de l'unité nationale ». (11)*

Aleksander Kwaśniewski apeluje do Włodzimierza Cimoszewicza, żeby zmienił zdanie i wystartował w wyborach prezydenckich. (57)

Le président de la République Aleksander Kwasniewski appelle le président de l'Assemblée nationale, Włodzimierz Cimoszewicz, à changer d'avis et à se porter candidat à l'élection présidentielle. (87)

Le moyen souvent appliqué par les traducteurs est la note explicative placée en bas de la page, cependant il n'en existe aucune dans la version française du roman analysé de Miłoszewski. Au contraire, le traducteur « glisse » toutes les explications dans le texte traduit. Voulant illustrer cette technique, nous citons encore quelques exemples du transfert du nom avec une explication plus longue, autre que l'ajout du prénom, de la fonction ou de la profession afin de montrer qu'elle provoque souvent une augmentation considérable du texte traduit.

Kaczyński I prostuje informację, jakoby miał nazwać posła Zygmunta Wrzodaka "lumpem", a Kaczyński II zakazuje tym razem wieców równości; (...). (123)

Le jumeau Kaczyński numéro 1 (chef du parti Droit et Justice) rectifie l'information selon laquelle il aurait traité le député Zygmunt Wrzodak de « clochard », et le jumeau Kaczyński numéro 2 (maire de Varsovie) interdit, cette fois irrévocablement, la Gay Pride (...). (191)

Muzeum Techniki w PKiN dostało defibrylator od Owsiaka, żeby móc ratować zwiedzających. (57)

Le Conservatoire de la Technique, situé au palais de la Culture et de la Science, se voit offrir un défibrillateur par Jerzy Owsiak, le célèbre journaliste et fondateur du « Grand Orchestre de la solidarité de Noël », pour permettre de réanimer les visiteurs victimes de malaises cardiaques. (87)

Nie pamiętał dobrze świata PRL, ale wyglądało na to, że Bareja opowiedział o nim całą prawdę. (187)

Il ne se rappelait pas bien le temps du système communiste, mais il semblait que le réalisateur des films satiriques Stanisław Bareja ait dit à son propos l'exacte vérité. (295)

Dans les exemples cités ci-dessus, nous avons souligné les informations ajoutées par le traducteur. Celles-ci ne sont pas présentes dans le texte

de départ et ne semblent pas toujours nécessaires. Vu que ces personnages réels ne sont pas directement liés à l'intrigue, ils servent plutôt à créer l'image socio-culturelle de la Pologne. L'appartenance du polar à la littérature populaire et les préférences de ses récepteurs (la poursuite de l'intrigue est la plus importante) peuvent être à l'origine de ce choix du placement des explications dans le texte.

Les deux extraits cités ci-dessous comprennent les surnoms des hommes politiques :

Przejrzał gazetę. Gównu się dzieje. Kwaśny zaapelował do Cimoszki, żeby wystartował na prezydenta. (105)

Et parcouru le journal du regard. Quel ennui ! Le président Kwasniewski demandait à Cimoszewicz de se porter candidat. (163)

Za Kaczora to nie do pomyslenia, żeby ktokolwiek odważył się podjąć decyzję o takiej inwestycji. Zwłaszcza przed wyborami. (16)

Maintenant que l'un des jumeaux Kaczyński régnait sur la cité, cela devenait impensable ; personne ne se risquerait à engager des investissements d'une telle ampleur, surtout pas avant les élections. (23)

Tous les trois surnoms sont formés sur la base des noms. Les deux possèdent leur équivalent lexical (*Kwaśny* – 'aigre', *Kaczor* – 'canard'), contrairement au surnom *Cimoszka* qui est formé du nom de famille d'origine russe *Cimoszewicz* et est donc intraduisible. Le traducteur a transféré ces trois surnoms à l'aide des noms auxquels ils se réfèrent, en effet il est préférable de ne pas traduire les surnoms des personnages réels.

3. EN GUISE DE CONCLUSION

Les exemples récupérés dans le roman *Uwikłanie* et dans sa traduction en français montrent que les noms des personnages sont le plus souvent transférés sans aucune modification ou avec une modification orthographique concernant surtout les signes diacritiques polonais. En ce qui concerne les personnages de fiction, nous observons deux particularités de la langue polonaise qui ne sont pas gardées dans la traduction, notamment les noms de famille des femmes avec le suffixe *-owa* et la forme d'adresse 'pan/pani+prénom'. Les diminutifs des

prénoms constituent un autre phénomène typique pour la langue polonaise. La formation des diminutifs étant beaucoup plus riche dans la langue polonaise qu'en français, il est souvent difficile au récepteur cible d'associer un diminutif au prénom dont il est dérivé sans une bonne connaissance des faits linguistiques de la culture source. C'est la raison pour laquelle le traducteur utilise dans tout le texte cible une seule forme, soit le prénom, soit son diminutif. Quant aux personnages réels dont les noms se réfèrent à la réalité socio-culturelle de la Pologne, le traducteur ajoute dans le texte traduit des explications qui complètent le savoir du récepteur cible. Dans le cas de longues explications, le texte cible est considérablement augmenté par rapport au texte source, cependant le récepteur français a la possibilité d'approfondir sa connaissance de la culture polonaise. En examinant des solutions utilisées dans la traduction du roman *Uwikłanie*, nous pouvons constater que le traducteur a pour objectif de faciliter la lecture au récepteur français (annulation des signes diacritiques, choix d'une seule forme du prénom pour chaque personnage, utilisation rare des diminutifs, ajout de l'information sur les personnages réels), ce qui est probablement dû au genre littéraire (polar). Cependant, les prénoms polonais des personnages de fiction ne sont pas traduits, même s'ils possèdent leurs équivalents français. En plus, le lecteur cible trouvera dans le roman la forme d'adresse typique pour la langue polonaise ('monsieur/madame+prénom'), rarement utilisée dans la langue française.

BIBLIOGRAPHIE

- Cieślukowa A., 1996, « Jak "ocalić w tłumaczeniu" nazwy własne? », in : Filipowicz-Rudek M., Konieczna-Twardzikowa J. (dir.), *Między oryginałem a przekładem II. Przekład, jego tworzenie się i wpływ*, Kraków, TAIWPN Universitas, pp. 311–320.
- Cordonnier J.-L., 1995, *Traduction et culture*, Paris, Hatier/Didier.
- Hejwowski K., 2004, *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, Warszawa, PWN.
- Hejwowski K., 2015, *Iluzja przekładu. Przekładoznawstwo w ujęciu konstruktywnym*, Katowice, Wydawnictwo "Śląsk".
- Lewicki R., 2000, *Obcość w odbiorze przekładu*, Lublin, Wydawnictwo UMCS.
- Skibińska E., 1999, *Przekład a kultura. Elementy kulturowe we francuskich tłumaczeniach "Pana Tadeusza"*, Wrocław, Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego.
- Skibińska E., 2000, « Nazwy własne we francuskim przekładzie "Prawieku i innych czasów" Olgi Tokarczuk », in : Kubiński W., Kubińska O., Wo-

łański T. Z. (dir.), *Przekładając nieprzekładalne*, Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego, pp. 157–169.

SOURCES D'EXEMPLES

Miłoszewski Z., 2007, *Uwikłanie*, Warszawa, W.A.B.

Miłoszewski Z., 2013, *Les Impliqués*, trad. K. Barbarski, Mirobole Éditions/Pocket.

LES ANTHROPONYMES DANS LE ROMAN *UWIKŁANIE* DE ZYGMUNT MIŁOSZEWSKI ET DANS SA TRADUCTION EN FRANÇAIS

Résumé

L'article est consacré aux anthroponymes dans le polar polonais *Uwikłanie* de Zygmunt Miłoszewski et dans sa traduction en français. L'analyse de la traduction des anthroponymes permet d'observer quelques techniques de traduction. Le plus souvent ce sont le transfert sans modification ou le transfert avec une modification orthographique (par exemple annulation des signes diacritiques polonais). En ce qui concerne les personnages de fiction, nous avons observé quelques particularités de la langue polonaise (un grand nombre de diminutifs, des noms de familles féminins avec le suffixe *-owa*, la structure 'pan/pani+prénom') qui ne sont pas gardées dans la traduction. En revanche, quant aux personnages réels, le traducteur ajoute toujours leurs professions, leurs fonctions ou d'autres informations en augmentant considérablement le texte traduit. Grâce à ces explications, le lecteur français approfondit sa connaissance des réalités socio-culturelles de la Pologne. Le traducteur facilite au récepteur cible la lecture de ce roman polonais, probablement à cause de son genre (polar) qui appartient à la littérature populaire.

Mots-clés : anthroponymes dans la littérature, techniques de traduction, polar, réalités socio-culturelles

ANTHROPONYMS IN ZYGMUNT MIŁOSZEWSKI'S NOVEL *UWIKŁANIE* AND ITS FRENCH TRANSLATION

Summary

This article is a study of anthroponyms in the French translation of the Polish crime novel *Uwikłanie* by Zygmunt Miłoszewski. The analysis of translated anthroponyms reveals a number of techniques applied by the translator. The most frequently used are name and surname transfers without any modifications

and transfers with spelling modifications (e.g. by removing Polish diacritic marks). In the case of fictional characters most features characteristic of Polish anthroponyms (diminutive forms of names, female surnames with an *-owa* suffix, a Ms/Mr+first name structure) have been lost in translation. With real characters, whose role in the novel is to add authenticity to the picture of contemporary Poland, the translator always adds information such as occupation or function to their names, which contributes to the greater length of the French translation of the Polish original. This translation technique provides the French reader of the novel with an insight into the socio-cultural reality of life in Poland. Comprehension of the novel by foreign readers is facilitated by this translation technique. The rationale behind the translator's decision to apply this technique was probably the fact that the novel belongs to popular literature.

Key words: anthroponyms in literature, translation techniques, crime novel, socio-cultural reality